



Chuiton Goulven : Né le 25-10-1889 à Roscoff, fils de Matthieu et de Marie Le Bian ; études à Pont-Croix ; 1914, prêtre ; guerre 1914-1918 ; 1919, vicaire à Pouldergat ; 1924, vicaire à Rosporden ; 1925, vicaire à Plogastel-Saint-Germain ; 1932, vicaire à Telgruc ; 1939, recteur de Roscanvel ; 1948, recteur de Guengat ; 1964, démission ; décédé le 20-03-1981 à Keraudren.

Étude : *Quimper et Léon*, 1981 p. 176.

Cliché coll. Pierrick Chuto

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Paul Le Gall, aumônier à l'Hôpital Morvan, Brest, pour les obsèques de M. Chuiton, le 23 mars à Keraudren.

... Nous entourons pour ce dernier adieu M. Goulven Chuiton, ce vétéran du sacerdoce qui a consacré près de 67 ans au service du Seigneur...

C'est à Brest qu'il passa son enfance et sa jeunesse, dans une famille nombreuse, bien chrétienne. Dans ce climat, sa foi s'épanouit et le désir du sacerdoce grandit en lui. Parler de sa jeunesse au début du siècle, c'est évoquer une autre époque, d'autres événements. Jeune collégien à Pont-Croix, il connaît les inventaires et l'expulsion. Puis c'est l'entrée au Grand Séminaire, alors replié à Brest dans l'ancien monastère des Carmélites. Quelques jours après son ordination sacerdotale, le 23 juillet 1914, c'est la guerre...

A son retour, il occupe différents postes de vicaire : Pouldergat, Plogastel St-Germain, Telgruc. Partout il se manifeste comme un homme de devoir, de fidélité à la prière, avec un accueil parfois déconcertant où sous un air un peu absent se cachait une grande bonté et une ouverture à tous. Il rappelait dernièrement qu'il avait beaucoup apprécié de faire partie des équipes de mission paroissiale dans diverses régions du diocèse.

1939, c'est pour lui le rectorat à Roscanvel. Son séjour coïncidera essentiellement avec le temps de la guerre et de l'occupation. Il sera présent à son peuple aux heures de l'épreuve. Sa paroisse sera particulièrement éprouvée lors de la Libération.

En 1948, Monseigneur Fauvel l'envoie dans la paroisse chrétienne de Guengat. Comme il aimait à le répéter, il y a deux régions du diocèse qui l'ont marqué : la presqu'île de Crozon et le pays de Douarnenez. A Guengat l'adaptation sera un peu pénible. La population un peu déconcertée au début par son recteur ne tarde pas à découvrir son cœur, sa bonté, son zèle. Sa grande joie fut de doter cette paroisse d'une école chrétienne et d'y faire venir des religieuses.

1964 : il célèbre à Guengat ses 50 années de sacerdoce. C'est la fin du Concile, le monde évolue, l'Eglise aussi... M. Chuiton estime le moment venu de céder la place à un plus jeune... Il craint d'être un peu dépassé par les changements de la vie. Il vient donc à Keraudren, dans le calme et la prière, entouré de l'amitié des confrères...

Jusqu'au début de cette année, en son bel âge de 92 ans, sa santé ne lui avait jamais donné d'inquiétude, elle faisait même l'admiration de tous. Mais voici que le Seigneur est venu le chercher. Il était prêt. « in manus tuas... » .Ce fut sa réponse lorsqu'on lui proposa le sacrement des malades...

*Quimper et Léon*, 1981, p. 176.